



ROMAIN ROLLAND, une œuvre de paix

Textes rassemblés et présentés par Bernard Duchatelet



Voici un homme qui, dès septembre 1914, s'est dressé contre la guerre et ses horreurs, qui a plaidé pour la réconciliation et la paix, et qui, vingt-cinq ans plus tard, « vieux combattant de la paix », apporte son soutien total à Édouard Daladier qui vient de déclarer, le 3 septembre 1939, la France en guerre avec l'Allemagne. Tel est le paradoxe de Romain Rolland, depuis la publication de *Jean-Christophe* et *Au-dessus de la mêlée* jusqu'au combat antifasciste et à l'acceptation de la guerre. Comment comprendre ce parcours qui peut sembler contradictoire et qui, aux yeux de certains, a eu valeur de reniement ? Cet ouvrage, issu d'un colloque tenu à Vézelay en octobre 2008, tente de répondre à cette question à travers des études tant littéraires qu'historiques, qui montrent

quelle évolution douloureuse et compliquée a menée Romain Rolland au-delà du « pacifisme ». Elles révèlent en particulier un Romain Rolland inattendu qui, dès juin 1940, témoin impuissant, regrettant une impossible réconciliation franco-allemande un instant entrevue, se retire dans la « vie de l'esprit ».

Ce livre rend ainsi hommage à l'originalité et à la grandeur d'un moraliste, précurseur de l'intellectuel engagé du xx^e siècle.

VIENT DE PARAÎTRE

BON DE COMMANDE

ROMAIN ROLLAND, une œuvre de paix

Textes rassemblés et présentés par Bernard Duchatelet

Prix : 25 €

Frais d'envoi par ouvrage : 6 € et 1,5 € par ouvrage supplémentaire

Nombre d'exemplaires commandés :

Mme, M.

Adresse

Code postal et ville

Tél:.....

Date

Signature

Veuillez libeller votre titre de paiement à l'ordre de
l'Agent comptable de Paris I (PS)

Bon de commande
et titre de paiement à retourner aux

Publications de la Sorbonne
212, rue Saint-Jacques, 75005 Paris
Tél. : 01 43 25 80 15
Fax : 01 43 54 03 24
publisor@univ-paris1.fr

Sommaire

Avant-propos 7

Bernard Duchatelet

Conférence inaugurale:

Romain Rolland, d'une guerre à l'autre: 1914-1939 11

Prélude

Olivier Henri Bonnerot

Les spectres de Romain Rolland:

Renan – Schweitzer – Gandhi. Trois voix pour les Adieux 23

Gilbert Merlio

Le pacifisme en Allemagne et en France entre les deux guerres mondiales 33

Le pacifisme de Romain Rolland

« au-dessus de la mêlée »

Ashok Collins

Jean-Christophe: un héros pacifiste? 53

Roland Roudil

Au-dessus de la mêlée, un manifeste pacifiste? 61

Jean-Pierre Meylan

Romain Rolland au-dessus, mais aussi dans la mêlée 73

Traduction littéraire du pacifisme de Romain Rolland

Claire Basquin

Figures et représentations du soldat dans l'œuvre de guerre
de Romain Rolland 91

Marilène Haroux

L'inscription du « plus jamais ça » dans le roman:
L'Âme enchantée de Romain Rolland 103

Accueil de la parole rollandienne

Antoinette Blum

Romain Rolland et les pacifistes américains 1914-1919 113

Susann Gundermann

Romain Rolland, père spirituel de Stefan Zweig en octobre-novembre 1914 125

Jean-Yves Brancy

Le pacifisme de Romain Rolland. Un humanisme à l'épreuve
des années de guerre? La correspondance avec Stefan Zweig 131

- Chinmoy Guha
Romain Rolland et Kalidas Nag: « la guirlande des beaux accords » 145
- Michaël Boudard
Romain Rolland et les Nivernais: une histoire contrariée (1914-1939) 155

Romain Rolland face à la montée des périls

- Michel Margairaz
Romain Rolland ou les tensions complexes entre pacifisme
et antifascisme dans les années 1930 171
- Bernard Duchatelet
Romain Rolland face à la Seconde Guerre mondiale: l'année 1940
(d'après son *Journal* inédit) 181

Postlude

- Jean Lacoste
« Faut-il graisser les godillots? »
Romain Rolland et Simone Weil face à la guerre 197
- David James Fisher
Romain Rolland: moraliste et intellectuel engagé 213

Avant-propos

Alors que se préparaient les célébrations du 90^e anniversaire de la fin de la Grande Guerre pour l'année 2008, l'Association Romain Rolland a voulu s'interroger sur le pacifisme de Romain Rolland, sur son itinéraire, depuis *Jean-Christophe* et *Au-dessus de la mêlée* jusqu'au combat antifasciste, et son engagement dans l'action. Il paraissait intéressant de rechercher comment, dans toutes les positions qu'il avait prises et que ses amis n'avaient pas toujours voulu ou pu accepter, il avait poursuivi sans relâche une « œuvre de paix » et de réconciliation.

D'où l'idée d'un colloque sur ce thème. En quoi l'Association a été bien inspirée. On aurait pu penser que les commémorations diverses de la Grande Guerre n'auraient pas laissé le nom de Romain Rolland absent de celles-ci. Or a-t-on vraiment parlé de lui? On a oublié les pacifistes et celui qui en fut longtemps l'icône.

Il y a quand même une grande injustice, au moment où on parle de paix et où on dénonce mieux que jamais la tuerie horrible qu'a été la guerre de 14, à oublier ceux qui ont vu cela dès le premier jour ! Et à oublier, au moment où l'Europe est une réalité, le grand précurseur qu'a été Romain Rolland.

Cette remarque¹ d'un des membres de l'Association justifie *a posteriori* qu'ait été organisé ce colloque international, qui s'est tenu les 4 et 5 octobre 2008 à Vézelay, à deux pas de la maison où Romain Rolland a passé ses dernières années.

Rassemblant des personnes venues d'horizons divers, de pays parfois lointains, et de générations différentes, il a permis de faire avancer la réflexion sur Romain Rolland, en observant l'attitude de ce dernier face à la guerre, en fonction de l'évolution de l'histoire dans laquelle il était plongé, particulièrement face à la montée du péril fasciste.

De jeunes doctorants, enthousiastes, ont rejoint leurs aînés à l'occasion de ces journées. Preuve que « Bonhomme vit encore » et que Romain Rolland ne cesse d'attirer ceux qui veulent bien l'aborder sans parti pris. Toutes les communications qui suivent témoignent, une nouvelle fois, de la richesse de son œuvre, de sa complexité, mais aussi de sa capacité à nourrir la réflexion d'aujourd'hui.

1. Citée dans les *Cahiers de Brèves* n° 22 (décembre 2008), p. 6.

La conférence inaugurale, prononcée à Clamecy, la veille de l'ouverture du colloque, retrace à grands traits l'itinéraire d'un pacifiste idéaliste confronté aux dures réalités de l'Histoire, laissant au colloque le soin d'approfondir et de préciser les différentes prises de position de Romain Rolland.

Les communications ne sont pas reprises ici dans l'ordre dans lequel elles ont été prononcées. Une réorganisation a paru préférable pour en faire mieux ressortir la cohérence.

En prélude, Olivier Henri Bonnerot évoque les «spectres» qui ont hanté Romain Rolland, depuis sa rencontre avec Renan, et sont, pour une part, à l'origine de sa pensée. Puis Gilbert Merlio dresse le panorama du pacifisme en France et en Allemagne entre les deux guerres mondiales, ce qui permet de bien replacer l'action de Romain Rolland dans son contexte.

Tant littéraires qu'historiques, les études suivent un ordre chronologique, le meilleur semble-t-il, pour saisir l'évolution de la pensée de Romain Rolland.

La première série s'attache à examiner le *pacifisme de Romain Rolland « au-dessus de la mêlée »*. Posant la question : «Jean-Christophe, un héros pacifiste?», Ashok Collins conclut que le pacifisme du héros est d'essence religieuse. Puis Roland Roudil se demande si *Au-dessus de la mêlée* peut être considéré comme un manifeste pacifiste ; à ses yeux, c'est plus une œuvre personnelle, «élévation de nature mystique», qu'un pacifisme d'action. Enfin, Jean-Pierre Meylan nous dresse un panorama du milieu suisse où vit Romain Rolland et montre la grande lucidité de celui-ci dans son appréciation politique de la situation.

Les deux études suivantes changent de registre. Elles ont pour objet *la traduction littéraire du pacifisme de Romain Rolland dans ses œuvres romanesques*. Claire Basquin souligne l'importance des figures du soldat dans *Pierre et Luce* et *Clerambault* ; il s'agit toujours d'un homme jeune, d'un fils : toute guerre, qui tue ses enfants, est une insulte à l'avenir. De son côté, Marilène Haroux analyse avec perspicacité la façon dont le romancier inscrit au cœur de *Mère et fils* son message du « plus jamais ça ».

La troisième série s'intéresse à différents réseaux épistolaires qui révèlent quel fut *l'accueil de la parole rollandienne*. Antoinette Blum souligne l'importance d'*Au-dessus de la mêlée* en Amérique ; elle étudie les liens de Romain Rolland avec les pacifistes américains : les articles publiés, les correspondances échangées, en particulier avec Waldo Frank et Max Eastmann. Deux communications sont consacrées aux rapports de Romain Rolland avec Stefan Zweig. Susan Gundermann rappelle d'abord, rapidement, le rôle joué en octobre-novembre 1914 par Romain Rolland pour raffermir Stefan Zweig et l'empêcher de tomber dans le piège du nationalisme. Jean-Yves Brancy reprend le propos et l'élargit, se référant à la correspondance échangée pendant la guerre ; l'amitié s'approfondit entre les deux hommes, qui partageaient les mêmes valeurs humanistes. Après l'Amérique et l'Autriche, c'est vers l'Inde

que nous emmène Chinmoy Guha ; il nous fait découvrir une correspondance peu connue de Romain Rolland, avec Kalidas Nag, « un des esprits les plus généreux de l'Inde ». En contrepoint à ces communications, qui témoignent du rayonnement international de Romain Rolland, Michaël Boudard montre comment les Nivernais ont accueilli la parole de l'enfant de Clamecy, pour conclure que, « citoyen du monde », celui-ci n'avait guère été « prophète » dans son pays natal.

La dernière section, s'appuyant particulièrement sur le *Journal* encore inédit de Romain Rolland, permet de mieux comprendre son attitude *face à la montée des périls*. Michel Margairaz élucide le cheminement complexe d'un grand intellectuel engagé, désireux de tenter une conciliation entre le pacifisme en rapport avec la Première Guerre et l'antifascisme face à la nouvelle guerre qui se profile et qu'il se résout à accepter. À sa suite, Bernard Duchatelet révèle un Romain Rolland inattendu face à la guerre : dès juin 1940, témoin impuissant, regrettant une impossible réconciliation franco-allemande un instant entrevue, il se retire dans la « vie de l'esprit », qui lui assure la paix de l'âme.

En postlude, deux interventions de tonalité différente clôturent l'ensemble. Jean Lacoste met en parallèle et compare les évolutions douloureuses et compliquées qui mènent, par des voies différentes, Romain Rolland et Simone Weil au-delà du pacifisme. David James Fisher, quant à lui, dans un essai qui englobe toute la trajectoire de l'écrivain entre les deux guerres, insiste sur l'originalité et la grandeur de Romain Rolland : moraliste de la tradition française, il fut aussi le précurseur de l'intellectuel engagé du xx^e siècle.